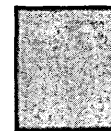


Le marché coréen de l'aérospatiale et de la défense est en expansion



Malgré le mouvement continu vers l'unification des Corées du Nord et du Sud, on prévoit que les préoccupations en matière de sécurité nationale se poursuivront, créant des possibilités pour les exportateurs canadiens de produits et services dans les domaines de la défense et de l'aérospatiale.

La réorganisation de la défense entraînera l'achat de matériel de commandement de contrôle et de communications ainsi que l'augmentation de la capacité de la marine et de l'armée de

l'air. On s'attend aussi à ce que la réduction de la présence militaire des États-Unis crée de nouveaux besoins car les forces coréennes assumeront des responsabilités accrues.

Le programme de modernisation de la marine crée la possibilité de l'intégration des systèmes canadiens au programme d'achat de contre-torpilleurs par la République de Corée (valeur : 450 millions de dollars).

L'armée coréenne achètera un système de raccordement d'abonnés mobi-

les. (La Compagnie Marconi Canada (CMC) est bien placée pour remporter ce contrat puisqu'elle a fourni du matériel semblable à l'armée américaine.) Les Coréens connaissent bien la CMC car ils utilisent une radio conçue et fabriquée par cette société.

Spar Aerospace a vendu des systèmes de vision nocturne Tigereye à l'armée coréenne. Il pourrait y avoir d'autres besoins, tel le matériel de pointage destiné à des armes antichar.

En ce qui concerne les achats de l'armée de l'air, l'avion F-16 a été choisi dans le cadre du programme d'acquisition de 120 avions de chasse, le Korean Fighter Program. De nombreuses entreprises canadiennes fabriquent des composantes et devraient avoir des possibilités dans le cadre du programme de ventes de matériel militaire à l'étranger. En outre, il faudrait réaliser des ventes directes canadiennes d'entretien, d'essai et de soutien sur le terrain (bien qu'il sera difficile de surmonter les lignes directrices des États-Unis en matière d'achats). Le programme de modernisation du F5 peut aussi offrir des débouchés aux entreprises canadiennes.

Une bonne possibilité s'offre à Canadair et à son avion, le Challenger, car l'on prévoit des achats de cet avion d'affaires par le gouvernement et des entreprises privées.

La garde côtière, la recherche et le sauvetage, ainsi que la lutte contre les incendies deviennent de plus en plus importants pour le gouvernement, et Bombardier continue à exploiter des débouchés pour son CL-215T. Les ventes du Dash 8 pourraient augmenter en raison de la création probable de transporteurs d'appoint après une déréglementation accrue.

La construction d'un aéroport à Séoul et la modernisation des aéroports locaux augmenteront les ventes de matériel au sol, de matériel de navigation et d'équipement radio.

Richesses naturelles en demande

Les ressources naturelles sont les exportations principales du Canada à la Corée. Bien que ces ressources diminuent comme pourcentage de l'ensemble du commerce, elles représentent encore 68 % et fournissent un grand nombre de débouchés aux entreprises canadiennes.

En 1991, les exportations de ressources canadiennes ont atteint 1,4 milliard de dollars, c.-à-d. 21 % de plus que l'année précédente. Les ressources exportées principalement ont été les produits en acier (une augmentation de 99 %) et la pâte à papier (une augmentation de 15 %). Les exportations de produits pétroliers ont diminué de 5 %.

Le charbon est demeuré l'exportation canadienne la plus importante, environ 380 millions de dollars par an. Pendant le neuf premiers mois de 1991, le Canada a exporté environ cinq millions de tonnes de charbon, accaparant 22 % de l'ensemble de ce marché du charbon dans ce pays. Pour le Canada, la Corée occupe la deuxième place comme marché extérieur de charbon, et c'est un marché croissant en ce qui a trait au charbon métallurgique et thermique. Les exportations d'autres produits canadiens axés sur les ressources comprennent la potasse, le soufre, le mine-

rai de fer, le cuivre, le minerai de zinc, les concentrés d'uranium, les lingots d'aluminium, l'oxyde de nickel et la mitraille non ferreuse.

En 1990, les importations d'énergie de la Corée se sont élevées à 13,1 milliard de dollars, à savoir 45 % de plus qu'en 1989. On prévoit que la demande d'énergie de ce pays augmentera de 6,8 % par an entre 1992 et 1996.

En 1991, les importations de pétrole brut ont atteint près de 418 millions de barils, le Canada accaparant environ 3 % du marché. Cette année, le Canada a exporté du pétrole lourd et de l'essence d'une valeur dépassant 110 millions de dollars.

Le Canada fournit à la Corée le tiers de ses importations d'uranium. Ces exportations atteignent 450 tonnes, d'une valeur de 50 millions de dollars.

L'industrialisation de la Corée et sa demande de ressources, de matériaux transformés et d'énergie assureront un marché vigoureux continu aux fournisseurs canadiens. Comme les tarifs diminuent sur les produits axés sur les produits à valeur ajoutée et que le marché coréen devient accessible aux fournisseurs étrangers, les entreprises canadiennes tentent de maximiser l'exportation de produits finis.